

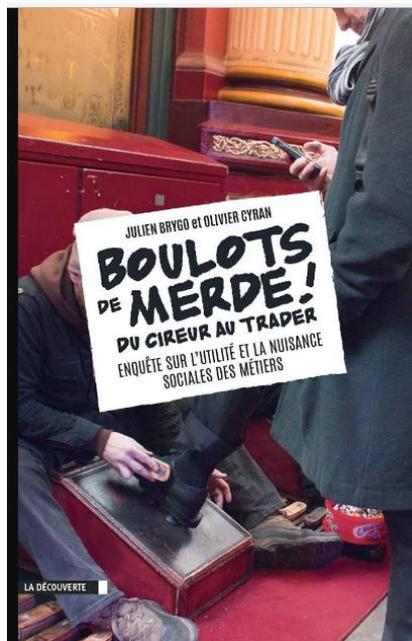
**MASTER MANAGEMENT M2**

**SPECIALITE PROFESSIONNELLE : RESSOURCES HUMAINES ET**  
**RSE**

---

**FICHE DE LECTURE**

---



***BOULOTS DE MERDE ! DU CIREUR AU TRADER***

***JULIEN BRYGO***

***OLIVIER CYRAN***

***EDITION : LA DECOUVERTE***

***DATE DE PUBLICATION : SEPTEMBRE 2016***

***FICHE DE LECTURE REDIGEE PAR :***

***SEVERINE VARNIER-PLAISANCE***

***PROMOTION : JB SEPTEMBRE 2016***

## **1/PRESENTATION DES AUTEURS :**

- Julien BRYGO est journaliste indépendant et photographe. Il a collaboré aux émissions *Là bas si j'y suis* et au journal *Plan B*. Il travaille actuellement pour le Monde Diplomatique. C'est un passionné des territoires avec le préfixe « post » cela l'a conduit à voyagé dans de nombreux pays post-colonialiste, post-soviétique, post-industriel... Il affectionne particulièrement les sujets transversaux entre pays colonisés et grands empires et cela est devenue sa thématique majeure d'écriture.

Il a également publié en 2008 un ouvrage de textes et de photographies en collaboration avec Laure Bigourd *Paris- Conakry (50 ans après le non ! de Sekou Touré à de Gaulle)*, il expose régulièrement ses photographies, il crée des reportages radiophoniques et des films photographiques dont plusieurs ont reçu le prix du public ou le prix du jury.

- Olivier CYRAN est journaliste indépendant allemand vivant en France. Il a collaboré quelques années à *Charlie Hebdo* avant de s'opposer à la ligne éditoriale de l'hebdomadaire. Il a collaboré au journal *Plan B*, a lancé le journal *CQFD*. Il a participé à la réalisation en 2005 de *L'Almanach critique des médias* (ouvrage humoristique très critique à l'égard des médias de masse composé d'enquêtes, d'interviews et de décryptages). Il a également écrit avec trois autres journalistes en 2009, *Les Editocrates ou comment parler de (presque) tout en racontant (vraiment) n'importe quoi !*

Il est spécialisé dans la critique des médias et la critique sociale.

Tous deux font des enquêtes sur le monde du travail depuis plus de 10 ans. Ils ont publié en 2016 dans le Monde diplomatique un article sur *la Direction des Ressources Heureuses !*

## **2/STATUT DE L'OUVRAGE :**

Cet ouvrage sous forme de recueil de témoignages est une enquête sur l'utilité et la nuisance sociale des métiers.

Les auteurs ont interviewés des travailleurs dans différents métiers et ce, dans 15 domaines d'activités.

## **3/PRESENTATION DE L'EDITION ET DE LA COLLECTION :**

Les éditions La Découverte ont pris le relai des Editions MASPERO (depuis 1959) en 1983.

Intégré au groupe HAVAS en 1998, cette maison d'édition a su conserver son indépendance éditoriale de gauche et est constitué de 22 collaborateurs.

Elle édite surtout des essais sur les problèmes de société, sur l'économie et les questions internationales.

La Découverte est spécialisée dans les sciences humaines et sociales.

Elles créent en 1983 la collection de poche Repères, importante collection universitaire avec + de 600 titres dans les sciences économiques et sociales.

En 2015, Médiapart et La Découverte lancent La revue du crieur.

## **4/LE PROJET DE L'OUVRAGE :**

C'est en prenant connaissance d'un article sur les *Bullshit job* publié dans la revue Strike en août 2013 que les auteurs ont eu un déclic et ont décidés de s'intéresser au sujet. L'article était écrit par un anthropologue hétérodoxe américain David GRAEBER qui évoque dans cet article et pour la première fois ce qui l'a nommé les *Bullshit jobs*, s'interrogeant ainsi sur l'utilité sociale des métiers.

La presse et les médias français se sont emparés du thème en le traduisant par *Boulot à la con*, s'en suivirent bon nombre d'article et de reportages. Nos deux auteurs ont donc commencé leur recherche par une interview de David GRAEBER afin d'en savoir plus sur la pensée de l'anthropologue et ses objectifs en travaillant sur ce thème. Ils ont ensuite interrogés des travailleurs dans différents domaines d'activité pour en savoir plus sur leur *boulot de merde* sans que jamais cette dénomination de leur métier ne soit péjorative.

Pour les auteurs, à la question c'est quoi un *Boulot de merde* ? ils répondent : « *Un boulot qui fait mal à notre santé, à notre physique, à notre morale, c'est un boulot que l'on paie de son corps...Il en existe trois catégories ; les boulots serviles, créés par l'explosion des inégalités, les seconds ce seraient des métiers utiles mais devenus merdique du fait de l'austérité et de l'impossibilité de bien faire son travail, et la troisième catégorie ce sont les métiers nuisibles à très fortes valeurs ajoutées financières mais qui détruisent énormément d'un point de vue économique, social et environnemental choses qui ne sont jamais pris en compte dans les différents métiers.* »

Ce sujet est d'une actualité criante car les trois catégories de Boulots à la con sont partout, nous côtoyons tous des personnes qui souffrent tous les jours d'effectuer leur travail dans une de ces catégories. La lecture de ce livre est très utile pour pouvoir se poser certaines bonnes questions et prendre conscience de l'ampleur du phénomène de l'utilité sociale d'un métier.

## **5/LA PROBLEMATIQUE DES AUTEURS :**

Le sujet est très largement justifié par l'actualité sociale présentée par les médias et vécue par nos amis, notre famille, nos relations. Chacun d'entre nous est proche de cette problématique d'utilité sociale des métiers soit en la vivant soit en la côtoyant.

La lecture de ces témoignages parfois extrêmement forts, grinçants de vérité froide et d'une lucidité implacable peuvent nous laisser sans voix avec en supplément un gout amer dans la bouche.

Aucun « patos » dans ses lignes, seulement du témoignage brut sans fioritures de la part de ceux qui le vivent, de ceux qui font des boulots de merde. Des personnes qui se livrent en décrivant leur quotidien et leurs conditions de travail et de vie.

Les auteurs sont des journalistes indépendants qui travaillent depuis de nombreuses années sur l'évolution du travail, ils savent écouter les témoins et expliquer le contexte de leurs interviews, ils étayent leur livre avec les lois qui permettent l'exploitation de la force de travail des témoins comme la pré quantification du temps de travail des distributeurs de prospectus ou les CDD d'usage des enquêteurs des instituts de sondage ou le Lean management dans les hôpitaux ou bien encore les contrats de prestataires de service à un client qui permettent de réfuter le lien de subordination entre un « ubérisé » et un « ubérisant » !

Chaque témoignage est étayé de détails et d'informations sur la dimension légale de la mise en place de ces modes opératoires qui font basculer ces métiers en *boulots de merde*.

Les auteurs souhaitent à travers ces histoires quotidiennes démontrer à quel point notre société s'enfonce dans une violence sociale toujours plus cruelle et féroce.

## **6/ LE TERRAIN D'ANALYSE :**

Les auteurs ont conduits des enquêtes sur le terrain afin de rencontrer chaque témoin soit sur le lieu de leur rencontre comme les salons pour l'emploi, soit sur le lieu de travail pour les banquiers d'affaires ou à leur domicile.

Il est édifiant de constater au fil des lignes l'écart de conditions de travail et de vie entre des métiers utiles socialement tels que les infirmiers, les éboueurs, les femmes et hommes de ménage dans les bureaux ou les facteurs qui subissent une dégradation systématique de leurs conditions de travail et les métiers de la finance qui d'après une étude de la New Economic Foundation sont considérés comme les métiers les moins utiles socialement mais qui bénéficient de conditions d'exercice de leur fonction sans commune mesure avec les métiers utiles. C'est à la fois une information que l'on est à même de percevoir sans cette enquête mais qui a le mérite de lever le voile pour bien nous démontrer à quel point la contradiction est troublante.

Les auteurs vont loin dans certains des témoignages puisque certaines personnes ont été licenciés comme c'est le cas de certains agents de sécurité/contrôleurs aux frontières employés à bas coût à Dunkerque par Eamus Cork Security après avoir témoigné à propos de leurs conditions de travail et de leur façon d'appréhender les migrants qui tentent de passer la frontière pour se rendre en Angleterre. Les auteurs iront jusqu'à interroger le patron de cette entreprise afin de démontrer l'écart entre le discours affiché et la réalité de ce métier dont l'inhumanité est criante.

Ils feront témoigner également dans un autre domaine d'activité, celui des distributeurs de prospectus dans les boîtes aux lettres, des syndicalistes qui pensant améliorer les conditions de travail de leurs collègues les ont aggravés en passant d'un travail rémunéré à la tâche à la pré quantification du temps de travail.

Les salariés ne cesseront depuis lors de tenter de dénoncer via les inspecteurs du travail et les prud'hommes la sous évaluation systématique du temps de travail calculé par les dirigeants et la fonte irrépensible de leur salaire adossé à l'allongement de leur temps de travail.

Mais c'était sans compter sur plusieurs décrets émanant directement des autorités de tutelle du ministère du travail (et ce malgré l'annulation par le conseil d'état à maintes reprises de cette pratique considérée comme une infraction criante au décompte du temps de travail) permettant aux entreprises du secteur de ne pas avoir à payer les heures supplémentaires. Les auteurs dénoncent dans ce cas la collusion de certains membres des gouvernements successifs avec le patronat du secteur.

Ils fustigent toutes les pratiques qui permettent à des pans entiers de l'économie de détourner les droits des travailleurs (d'être rémunéré au moins au SMIC par exemple) et ils étayent leurs enquêtes avec une foultitude d'exemples dont le plus connu est celui de l'uberisation de l'économie et des lois qui soutiennent ces pratiques ne permettant plus aux travailleurs de pouvoir dénoncer le système en s'appuyant sur le lien de subordination.

Toutes leurs interviews sont justifiées tant sur le fond que sur la forme.

## **7/ RESULTATS OBTENUS :**

Ce livre d'enquêtes est une réelle contribution à la sociologie du travail car le ton et la méthode sortent des sentiers battus et du politiquement correct.

Chaque récit est adossé à la vérité des gens qui le vivent ou en vivent et les mesures gouvernementales et managériales qui permettent la prolifération de la « merditude au travail ».

## **8/ CONTRIBUTION :**

Cet ouvrage mêlant enquêtes de fond et interviews opiniâtres nous emmène dans les tréfonds des métiers de notre société qui de socialement utiles basculent par des changements organisationnels ou managériaux en boulots merdique.

Cela permet de mieux appréhender notre époque et ses changements.

Ils ne prétendent pas proposer une grande analyse exhaustive mais ils font apparaître le sens des évolutions du travail et des métiers.

Nous indignent en espérant nous mobiliser !

Pas de concession ni de langue de bois dans ces lignes, pas d'optimisme mais définitivement ancré dans une réalité sociale c'est la contribution majeure de ce livre.

---